

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Vie des associations

L'AJE à l'heure du bilan



Le président de l'AJE, Guy-Martial Nzong Ndong, lors de la fête des mères.



Invité d'honneur, le président du CRAN, Hadrien Engone, a adressé un message d'encouragement à ses hôtes.



Un arbre de Noël a été organisé en début de l'exercice qui vient de s'achever.

PSNB
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des jeunes d'Essassa (AJE) a bouclé, dernièrement, ses activités pour le compte de l'exercice 2016-2017. Un bilan a été fait, en présence, entre autres, de l'édile du troisième arrondissement de la commune de Ntoum, Paul Mba Biyoghe, et du président du Cercle de réflexion et d'action de Nkoltang (Cran), Hadrien Engone Bekale.

Comme d'habitude, l'exercice qui vient de s'achever a été marqué par la réalisation d'un certain nombre d'actions à caractère social. En plus de l'arbre de Noël au bénéfice des bambins d'Essassa organisé en décembre dernier, le président de l'AJE, Guy-Martial Nzong Ndong, et les siens ont volé au secours des populations du troisième âge de ce quartier du troisième arrondissement de la commune de Ntoum chef-lieu du département du Komo-Mondah.



Les membres de l'Association et leurs invités après les retrouvailles.

Particulièrement les femmes lors de la célébration de la fête des mères. De même qu'ils ont apporté leur assistance aux jeunes filles-mères de cette circonscription administrative en leur offrant divers présents. Ces actions ont naturellement réjoui les bénéficiaires. Lesquels ont, ainsi, trouvé en l'Association des jeunes d'Essassa "une nouvelle famille très attentionnée et préoccupée par leurs sorts". Rappelons à toutes fins utiles que l'AJE a été créée en

juin 2014 avec pour objectif d'offrir aux jeunes du quartier Essassa une tribune d'expression et d'apporter, en fonction de ses moyens, l'assistance nécessaire aux personnes moins nanties. Les actions qu'elle a menées au cours de l'exercice qui vient de s'achever s'inscrivent donc dans cet esprit de solidarité que l'association s'est engagé à poursuivre. L'AJE prend trois mois de vacances. La saison 2017-2018, démarrera en décembre prochain.

Les brèves de Fougamou



Diapu-Diapu, "La Sablière" de Fougamou.



Le régulier de Fougamou.



La route qui mène vers Sindara.

"Diapu-Diapu" : la sablière de Fougamou

Situé au bord de la rive droite de la Ngounié, en allant vers Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, Diapu-Diapu est le quartier qui attire le plus de cadres de la ville. Dans ce quartier "chic" de la ville, il n'y a que de belles résidences. C'est la sablière de Fougamou. Si la modernisation de ce quartier suscite l'admiration, la vente des terrains demeure un vrai problème. En effet, les terrains, inexplicablement sont vendus aux locaux par des ressortissants de l'Afrique de l'ouest. Allez-y comprendre quelque chose !

Les lycéens et le transport en commun

Dans quelques jours, écoliers et lycéens vont reprendre le chemin de l'école. Déjà, une question est sur toutes les lèvres : Comment transporter tout ce beau monde, quand on sait que l'unique bus de service, propriété de la mairie de la commune, est loin de faire l'affaire.

Les bonnes affaires des transporteurs

En cette période de fin de sai-



L'entrée de l'école des TP de Fougamou.



Une vue des habitations des ouvriers de TP de Fougamou.

son sèche, s'il y a une activité qui prospère dans la ville et ses environs, c'est bien le transport en commun. En effet, avec les mouvements des populations, les transporteurs font des affaires en effectuant plusieurs rotations quotidiennes.

L'école des Travaux publics à l'arrêt

Depuis des années, l'école des Travaux publics de Fougamou ne fonctionne plus. Lorsqu'on accède dans l'établissement, le spectacle est désolant : véhicules et camions sur cales, engins désossés... Tel est, entre autres, le spectacle qui s'offre aux visiteurs.

Malgré cette situation, responsables et ouvriers de la main d'œuvre non permanente sont toujours en poste. Ils passent leurs journées à se tourner les pouces.

Brimalement total des habitations des ouvriers

Dans l'enceinte de la subdivision de Fougamou, on distingue deux types d'habitations. Une cité appartenant aux cadres construite avec du matériel durable et l'autre pour agents construite en planches. Plus de 30 ans après, les habitations des ouvriers ne tiennent que sur un fil et pourraient s'écrouler à tout moment. Quant

à ceux des cadres, faute d'entretien, certains responsables ont décidé de les abandonner, pour aller squatter l'école locale des TP.

Insalubrité devant les établissements publics

Le lycée public Léon-Mboumba est envahi par les hautes herbes depuis plusieurs mois. Cette situation prend tellement de l'ampleur dans la ville que d'autres établissements sont "contaminés" par ce phénomène, au point d'inquiéter parents et élèves à l'approche de la rentrée scolaire prévue le lundi 2 octobre 2017. La question qui se pose est celle de savoir : si en période de saison

sèche, l'herbe folle envahit les établissements scolaires, qu'en sera-t-il en saison des pluies ?

Quand le groupe socioculturel Mutsiga résiste

Le premier groupe socioculturel qui s'était fait distinguer en premier fut Giamusu. Quelques années plus tard, d'autres groupes tels Mutsiga, Giédza, Guétsiga et bien d'autres firent leurs apparitions. Ayant fait l'amer constat que plusieurs groupes pour un petit coin faisait un peu désordre, les politiques de la contrée ont pris la résolution de fusionner tous les groupes en Dimosi. Mais à ce jour, cette volonté d'union ne

semble toujours pas rencontré l'adhésion du plus grand nombre. C'est le cas de l'association Mutsiga qui continue à évoluer en solo. Comme fut le cas lors du défilé du 17-Août dernier.

Les bonnes affaires de l'Assemblée départementale

A l'entrée d'Oyenano, petite bourgade située à 15 km de Fougamou, on peut apercevoir une pancarte indiquant l'entrée d'une carrière de concassage de pierres. Sur place, se dresse une grande carrière propriété de l'Assemblée départementale de Tsamba-Magotsi, qui engrange de gros bénéfices après l'extraction de "la pierre".

La route de Sindara

Du carrefour Oyenano à Sindara, la route est en latérite. En cette période de saison sèche, de nombreux automobilistes s'adonnent à cœur joie pour y faire du "rallye", tout en visitant Sindara, petite localité chargée d'histoire située à 25 km de Fougamou. Avec l'arrivée des pluies, ces mêmes usagers redoutent l'état de cette voie de communication qui se détériore considérablement en pareille période.